

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-06-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3856, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

90. Ems le 30 juin 1854

Voici ce que je trouve dans mes vieux papiers.

" Lord Chatham disait en 1760 que quand il entendait quelqu'un soutenir que la

question ottoman n'était pas pour l'Angleterre une question de vie et de mort, il ne parlait plus à cette personne."

Je tourne et retourne dans mon esprit, les nouvelles perspectives que nous ouvre notre reculade. Elle est si étonnante pour un homme du caractère de l'[Empereur] Nicolas, et pour l'orgueil & le fanatisme russe. Je prends Hélène pour type. On ne peut plus lui parler. Son caractère en est changé tout à fait. D'abord elle ne croit pas. Je regrette que Paul ne soit pas ici. Il saurait la mettre à la raison. Elle soutient que nous allons faire la guerre à l'Autriche ; son point de départ est une lettre de la Grande Duchesse Marie qui est parfaitement dans ce sens. Les journaux Allemands disent que notre armée manque de vivres. Quand on ne mange pas, on ne se bat pas. Cela pourrait bien expliquer ce que vous dites des pertes que nous éprouvons dans nos officiers supérieurs. Quelle opinion nous donnons de nous en Europe ! Quelle tappe sur la fatuité Russe. Je serai bien aise de ne pas ressembler beaucoup à mes compatriotes, je me sentirais bien humiliée. Vous figurez-vous le contentement de Hubner.

Midi. Voici une lettre de Constantin de Peterhof le 21 juin. " Au Danube notre position militaire change en présence de l'absence de sécurité que présente l'Autriche. Notre droite se trouvant exposée par la concentration de troupes en Transylvanie Silistrie n'a plus aucun prix pour nous, aussi allons nous, aussi allons nous en abandonner le siège et nous concentrer sur le Sereth. C'est là qu'on est invité à nous parler pour le moment quitte à mieux sauter plus tard. La conclusion qui a atteint le Maréchal le met hors de combat pour quelques semaines. Il se rendra à Passy." Le reste de la lettre est du fanatisme superlatif. J'ai peine à tenir pour ne pas répondre par quelque sottise à tant d'exagération, d'adulation. Il reste encore. là heureux, si heureux qu'il dit qu'il en oublie sa femme et ses enfants. Voilà ce qu'on devient, voilà ce qu'était devenu mon mari. Que de réflexions à faire. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 90. Ems, Vendredi 30 juin 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-06-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5410>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

impatience de ce que vous
allez en dire de tout ceci.
comme vous auriez à
parler! adieu.

90/. Paris le 30 juin 1854.

3876

Vainc usque teneam domum
meam papier.

"Lord Shaftesbury disait en 1760
qu'il n'y avait pas de question d'orthographe
si c'était par rapport à l'anglais
une question de vie et de mort,
il ne parlait plus à cette
personne."

Je tenez et retiens dans mon
esprit les nouvelles perceptions
que vous m'avez faites recueillir.
elles ne m'étonnent point sur
le chemin de la vérité de l'Esprit.
Nicolas, et pour l'orgueil et
le pauvre russe. Je prends
plaisir pour type. on ne
peut plus lui parler. On

caractère en est changé tout à
fait. d'abord elle en croit par.
si regrette que peut en soit par
ici. il savait la culture à la
raison. elle soutient que son
honneur fait la guerre à l'autrichien;
son point de départ est une lettre
de la f. d. m. qui est parfaitement
dans le sens.

les journaux allemands disent
que nous avons beaucoup de vivres.
quand on en manque par, on en
achète par. cela pourrait bien être
quelque chose que vous dites de porter
que nous ignorons dans un officier
supérieur. quelle opinion nous
donner de nous en Europe? quelle
tasse de la patience nous.
vous bien avis de ne pas vous
beaucoup à une compensation; si

un soutien bien humain.
vous ferez vous le soutien
témont de Hubsch?

viend. voici une lettre de protestation
de Peterhoff 21. juin

"au d'auke notre position
civilitaire change en personne
d'absence de sécurité que
présente l'autrichien. notre
droit intention est opposé par
la concentration de troupes
en Transylvanie. Silésie
si a plus aucun espoir pour
nous, aussi allons nous,
aussi allons nous en abandonner
: ne le laissez de nous contentés
rue de Veth. c'est la gâche
est invité à nous parler pour
le moment qu'il a à venir

santes pleurées. La censure
qui a atteint le Maréchal le met
hors de combat pour quelques
semaines. il se verra à l'ady.

Le reste de la lettre est de pureté
superlatif. j'ai pu à trois
fois ne pas répondre par quelque
soit à tant d'usurpation,
d'adulation. il n'est même
là, beaucoup ni beaucoup qu'il
dit qu'il ne s'oublie ni l'un et
les autres. Voilà ce qu'il me doit
voilà ce qu'il était devenu mon
pur de réflexion à faire.
adieu, adieu.

107

Val Richer Vendredi 30 Juin 1854

Je n'ai pas reçu hier la confir-
mation que j'attendais si impatiemment. Il
me parait clair que vous avez levé le siège de
Silistrie, mais non pas que vous vous retiriez
des Principautés. Je crains que vous ne fassiez
dans cette occasion-ci, ce que vous avez fait
depuis le commencement de l'affaire, diplomatie
et guerre et militairement, c'est-à-dire
quelque chose d'indécis et d'incomplet, un
certain mélange d'ambition et de modestie,
d'obstination et de conciliation, d'étalage guerrier
et d'apaisement guerrier. Combinaison déplorable
pour vous, et aussi pour l'Europe, car elle ne
donne ni à vous la victoire, ni à l'Europe
la paix, et elle détruit à la fois l'idée de
votre sagesse et celle de votre force. Tant
l'orgueil barbare possible ne suffit pas pour
tenir lieu d'habileté et de rigueur.

Je vous traite en personne aussi impartiale
que moi; je vous dis tout ce que je pense.
Je me figure que, si je causais avec elle,
je serais en mesure cela, même à la fin.